

## Le devenir en 2009 des diplômés du Bac technologique et du Bac scientifique sortis en 2005 : poursuite d'études en majorité

L'enquête sur le cheminement scolaire et professionnel menée en 2009 auprès des diplômés du baccalauréat technologique et du baccalauréat scientifique sortis en 2005 confirme que l'accès à ces deux diplômes s'inscrit avant tout dans une logique de poursuite d'études. Les bacheliers technologiques sont 94,6% à poursuivre des études et les bacheliers scientifiques, 99,2%.

La diversité des parcours de formation de ces bacheliers peut également être appréciée.

Dans la filière technologique, le parcours de formation dominant correspond 9 fois sur 10 à une inscription dans un diplôme de l'enseignement supérieur court.

Les garçons sont plus nombreux à s'orienter en BTSA que les filles. Ces dernières privilégient les études hors enseignement agricole. Une fois diplômée d'un BTSA, BTS ou DUT, la majorité cesse sa formation. Ceux qui la prolongent s'inscrivent 7 fois sur 10 en licence professionnelle.

Dans la filière scientifique, plusieurs parcours de formation coexistent dès la première orientation post bac: BTSA, BTS, DUT, licence générale ou formations de la santé et du social. Si les garçons préfèrent l'enseignement agricole, les filles privilégient la licence générale et les formations de la santé et du social. Après un premier diplôme supérieur obtenu, la majorité des bacheliers scientifiques prolonge ses études supérieures en intégrant une licence professionnelle, un master ou, plus rarement, une formation d'ingénieur.

### La population enquêtée en 2009

En baisse régulière depuis l'année scolaire 1998-1999, les effectifs de terminale technologique semblent se stabiliser en 2004-2005 (+1,5%) (tableau 1). Le nombre de filles augmente de 8,8%, tandis que celui des garçons se tasse (-1,6%). La série « sciences et techniques de l'agronomie et de l'environnement » (STAE) demeure la voie technologique privilégiée des bacheliers avec 93% des inscrits: ils se répartissent entre les spécialités « technologie des systèmes de productions » (56,3%) et « technologies des aménagements » (43,7%). Le poids de la série « sciences et techniques des produits alimentaires » (STPA), avec 7% des inscrits de la voie technologique, continue de diminuer (8,2% à la rentrée de 2002).

La baisse des effectifs de terminale scientifique, également amorcée depuis 1998, paraît ralentir à la rentrée 2004 (-0,5%).

Si la part des filles progresse encore dans les deux diplômes à la rentrée 2004, la hausse est plus marquée en baccalauréat scientifique (bac S) avec 44,3% des effectifs (38,9% en 2002) qu'en baccalauréat technologique (bac techno), avec 31,5% des effectifs (29,4% en 2002).

73,3% des élèves de la filière technologique et 75,6% de ceux de la filière scientifique sont inscrits dans des établissements publics à la rentrée de 2004.

En 2005, le taux de réussite au bac techno est de 77,9% (+1,6 point depuis 2003). Il atteint 79,8% au bac S (-3,2 points).

●●● TABLEAU I RÉPARTITION ET ÉVOLUTION DES EFFECTIFS INSCRITS PAR SÉRIE ET SPÉCIALITÉ ENTRE 2003 ET 2005

	2002/2003			2004/2005		
	Total	Garçons	Filles	Total	Garçons	Filles
<b>Bac technologique</b>						
STAE technologie des systèmes de production	3 744	2 682	1 062	3 561	2 429	1 132
STAE technologie des aménagements	2 348	1 722	626	2 762	2 012	750
STAE technologie des équipements	61	58	3			
<b>Total STAE</b>	<b>6 153</b>	<b>4 462</b>	<b>1 691</b>	<b>6 323</b>	<b>4 441</b>	<b>1 882</b>
STPA	546	270	276	474	215	259
<b>Total Bac technologique</b>	<b>6 699</b>	<b>4 732</b>	<b>1 967</b>	<b>6 797</b>	<b>4 656</b>	<b>2 141</b>
<b>Bac scientifique</b>	<b>1 706</b>	<b>1 043</b>	<b>663</b>	<b>1 697</b>	<b>946</b>	<b>751</b>

## Les poursuites d'études des bacheliers technologiques et scientifiques

Depuis 1999, le taux de poursuite d'études des bacheliers présente une certaine stabilité. 94,6% des bacheliers de la filière technologique et 99,2% de ceux de la filière scientifique s'engagent en 2005 dans des études, courtes ou longues : respectivement 95,1% et 99,2% en 2003.

Les garçons diplômés du bac techno sont 95% à poursuivre des études, les filles sont 93,8%.

Les bacheliers de la série STPA sont plus nombreux (98,2%) à poursuivre des études que ceux de la série STAE : 94,2% en « technologies des systèmes de production » et 94,7% en « technologies des aménagements ».

En 2005, comme lors des années précédentes, les poursuites d'études des titulaires du bac techno se déroulent presque systématiquement au sein de l'enseignement agricole. Elles correspondent dans plus de 4 cas sur 5 à la préparation d'un BTS (tableau 2). Les garçons privilégient plus que les filles ce diplôme (88,1% contre 73,8%).

Le domaine de l'agronomie et de

l'agriculture accueille un tiers des diplômés du bac techno qui poursuivent en BTSA, la spécialité la plus fréquente étant « Analyse et Conduite des Systèmes d'Exploitation ». Le domaine des productions végétales attire 17,6% des bacheliers orientés en BTSA. Viennent ensuite les domaines de la forêt et des espaces naturels (13,2%), des aménagements paysagers et des productions animales (respectivement 11%), et enfin ceux de l'agroalimentaire, des services aux personnes et de la protection de l'environnement (14% au total).

Chez les bacheliers technologiques, la progression des études hors enseignement agricole se poursuit (14,8% en 2005 contre 12,3% en 2003). Elles sont plus souvent choisies par les filles (24,8%, pour 11,4% des garçons). Les diplômés BTS et DUT attirent 6,3% des bacheliers technologiques et la licence générale 3,7%. En BTS, les spécialités les plus suivies relèvent du domaine « commerce et gestion », en DUT, du domaine des « mathématiques et sciences », et en licence générale, de celui des « sciences humaines et droit ».

Parmi les titulaires du bac techno qui ont poursuivi en BTSA, BTS ou DUT, 82% obtiennent le diplôme préparé : 53% arrêtent leur formation supérieure ou entreprennent des études

de niveau égal ou inférieur et 29% prolongent leurs cursus vers un niveau supérieur, les filles plus souvent que les garçons (33% contre 28%) (figure 1 page 3). Parmi les cursus ainsi entrepris, la licence professionnelle est le diplôme le plus souvent préparé (70,9%, 77,7% des filles et 67,5% des garçons), 8 fois sur 10 en partenariat avec un établissement de l'enseignement agricole. L'entrée en écoles d'ingénieurs, en licence générale ou en formations diverses (titres homologués, titres consulaires...) sont les autres parcours suivis.

Les bacheliers technologiques qui ont poursuivi des études et intégré une école d'ingénieurs soit par une entrée directe après le bac soit par l'intermédiaire d'un premier diplôme supérieur tel que le BTSA, le BTS ou le DUT représentent 2,9%.

La diminution régulière du nombre de bacheliers scientifiques qui prépare un BTSA, se poursuit entre 2003 et 2005 (- 4,7 points). Cette voie reste néanmoins la plus suivie par les diplômés du bac S.

En parallèle, la part des études paramédicales progresse de 5,6 points après des années de stabilité.

Les orientations en DUT, BTS et licence générale tendent à se renforcer

●●● TABLEAU 2 ÉTUDES POURSUIVIES PAR LES BACHELIERS TECHNOLOGIQUES À LA RENTRÉE 2005 (EN %)

	MAAP				MEN et MESR				Autres formations			
	BTSA	Autres formations niv. III	Écoles ingénieurs	Formations niv. IV, V et CS	Écoles ingénieurs	BTS-DUT	Licences et autres	Formations niv. IV et V	Médicales niv. III	Médicales niv. V et IV	Jeunesse et sport et divers	
Hommes	88,1	0,2	0,3	1,0	0,1	4,7	3,0	0,9	0,6	0,2	0,9	
Femmes	73,8	0,0	0,4	1,0	0,1	10,0	5,4	2,2	4,1	1,1	1,9	
Total	83,8	0,1	0,3	1,0	0,1	6,3	3,7	1,3	1,7	0,5	1,2	

Source : AgriSup Dijon - Eduter, 2009

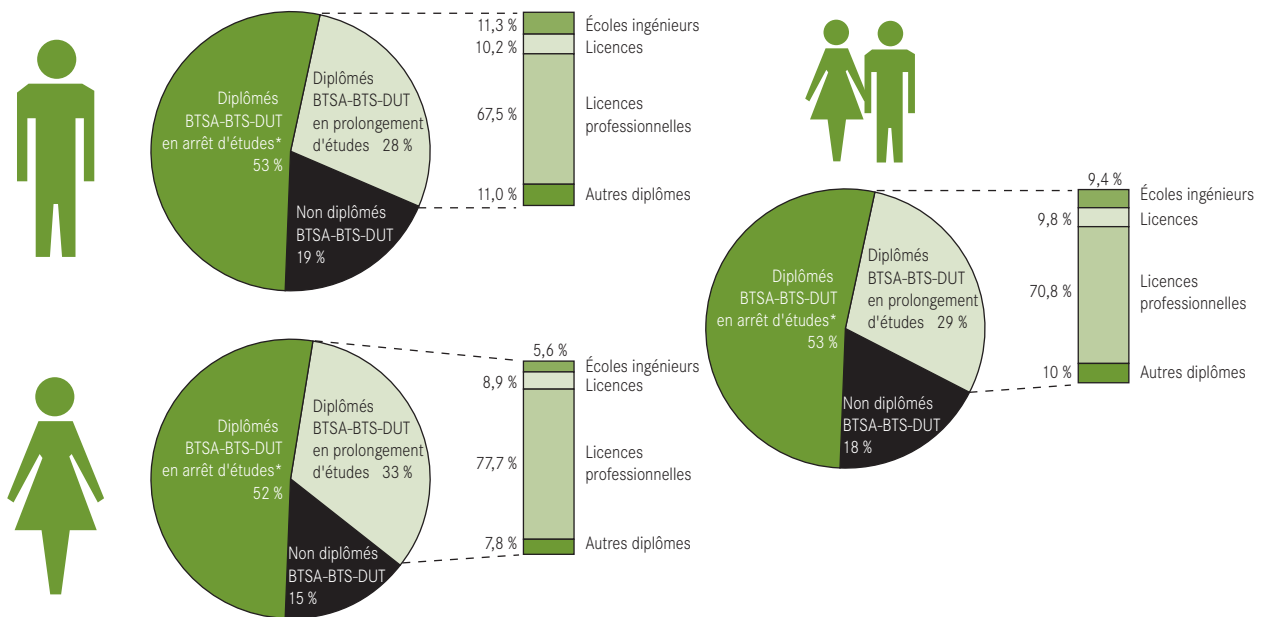
●●● TABLEAU 3 ÉTUDES POURSUIVIES PAR LES BACHELIERS SCIENTIFIQUES À LA RENTRÉE 2005 (EN %)

	BTSA	Classes prépa.	Écoles ingénieurs	Écoles paramédicales	BTS	DUT	Licences (dont médecine)	Divers
Hommes	36,2	2,9	7,4	5,4	7,5	21,5	17,1	2,0
Femmes	23,2	4,6	3,3	14,3	7,4	15,4	29,0	2,8
Total	30,2	3,7	5,6	9,4	7,4	18,8	22,5	2,4

Source : AgriSup Dijon-Eduter, 2009

progressivement depuis 1999 : elles concernent 48,7% des diplômés du bac S en 2005 (44,3% en 2003 et 43,6% en 2001) (tableau 3). La spécialité « mathématiques et sciences » est la plus demandée en DUT (60%) et en licence (44,3%), la spécialité « échanges et gestion » en BTS (38,2%).

●●● **FIGURE 1** PARCOURS DE FORMATION DES TITULAIRES DU BAC TECHNO QUI ONT POURSUIVI EN BTSA, BTS OU DUT



\* Les diplômés de BTSA-BTS-DUT qui ont poursuivi des études de même niveau ou de niveau inférieur sont compris.

Source : AgroSup Dijon-Eduter, 2009

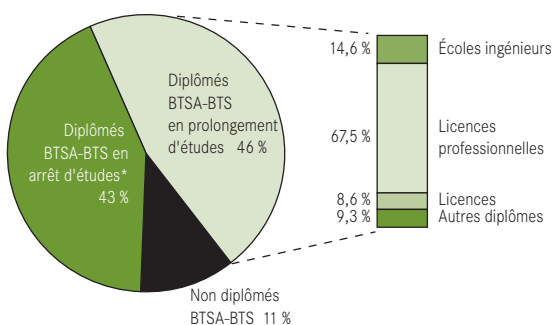
La part de diplômés du bac S tentant d'intégrer un cursus d'ingénieur par la voie de la classe préparatoire ou par une entrée directe en école fléchit (9,3% en 2005 contre 11,8% en 2003).

Selon le premier diplôme supérieur préparé, les parcours de formation des bacheliers scientifiques varient :  
 - ceux qui poursuivent en BTSA ou BTS sont 89% à être titulaires du diplôme au moment de l'enquête (93% chez les garçons et 82% chez les filles) : 43% arrêtent leurs études ou entreprennent des études de même niveau ou de niveau inférieur et 46% prolongent leur cursus vers un niveau supé-

rieur (figure 2). Les formations alors suivies sont d'abord les licences professionnelles (67,5%), en majorité dispensées en partenariat avec des établissements de l'enseignement agricole, ensuite les formations d'ingénieurs (14,6%). Les filles s'engagent un peu plus que les garçons dans ces dernières (16,9% contre 13,5%),  
 - ceux qui poursuivent en DUT sont 90% à être diplômés au moment de l'enquête (93% chez les filles et 89% chez les garçons) : 23% arrêtent leurs études ou préparent un diplôme de niveau équivalent ou inférieur, 67% continuent au niveau supérieur (figure 3). Parmi ces derniers, 41,7% s'inscrivent en licence professionnelle

<et 26,8% en licence générale (28,6% de garçons et 23,8% de filles). Ils sont 27,4% à entrer en école d'ingénieurs, les filles encore plus souvent que les garçons (31,6% contre 25,0%),  
 - ceux qui poursuivent en licence générale sont 52% à l'obtenir (figure 4 page 4). La part élevée de non diplômés (48%) s'explique par la durée de la formation, plus longue d'une année comparée à celle du BTSA, BTS ou DUT. Parmi les licenciés, 9% s'arrêtent ou s'orientent vers un diplôme de niveau inférieur ou égal, 43% prolongent leur cursus. Dans ce dernier cas, 75,2% s'inscrivent en master, 20% entreprennent des études diverses et moins de 5% entrent en école

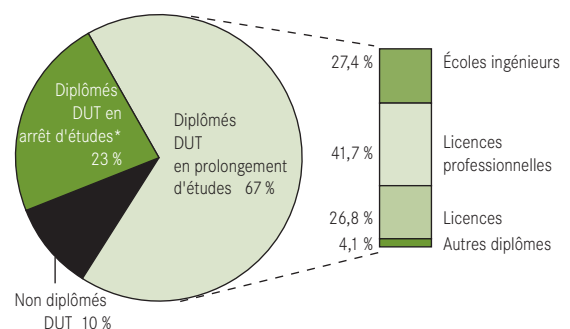
●●● **FIGURE 2** PARCOURS DE FORMATION DES TITULAIRES DU BAC S QUI ONT POURSUIVI EN BTSA OU BTS



\* Les diplômés de BTSA-BTS qui ont poursuivi des études de même niveau ou de niveau inférieur sont compris.

Source : AgroSup Dijon-Eduter, 2009

●●● **FIGURE 3** PARCOURS DE FORMATION DES TITULAIRES DU BAC S QUI ONT POURSUIVI EN DUT



\* Les diplômés de DUT qui ont poursuivi des études de même niveau ou de niveau inférieur sont compris.

Source : AgroSup Dijon-Eduter, 2009

d'ingénieurs. Les garçons sont plus nombreux à intégrer une école d'ingénieurs (8,4% contre 2,4%) et les filles à opter pour des études diverses (22,2% contre 16,8%), qui correspondent souvent à une entrée à l'IUFM.

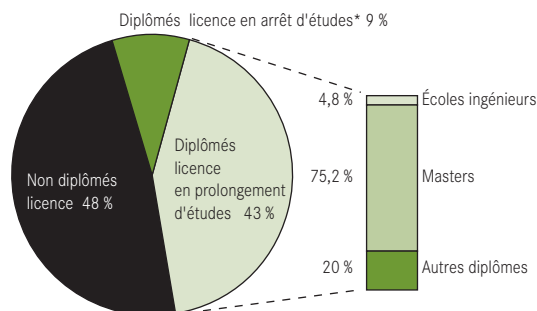
La part des bacheliers scientifiques qui ont poursuivi des études et intégré une école d'ingénieurs, soit par une entrée directe après le bac (5,5%) soit par l'intermédiaire d'un premier diplôme supérieur du type BTSA ou DUT (2,3%), est de 7,8%.

## L'insertion professionnelle des diplômés « unique » du bac technologique

La finalité première du bac technologique demeure la poursuite d'études. Néanmoins, la part des diplômés « unique » entrés directement sur le marché du travail ou qui ont poursuivi des études sans obtenir de diplôme supérieur continue de se consolider pour représenter 26,6% de la promotion 2005 (26,4% chez les hommes et 26,9% chez les femmes).

La situation des femmes dans l'emploi est moins favorable que celle des hommes : chez ces derniers, la part en emploi s'élève à 68,5%. Parmi

●●● **FIGURE 4** PARCOURS DE FORMATION DES TITULAIRES DU BAC S QUI ONT POURSUIVI EN LICENCE



\* Les diplômés de licence qui ont poursuivi des études de même niveau ou de niveau inférieur sont compris.

Source : AgroSup Dijon-Eduter, 2009

●●● **TABLEAU 4** INSERTION ET CHÔMAGE DES BAC TECHNO «UNIQUE» 2005 AU MOMENT DE L'ENQUÊTE (EN 2009)

	2007-2009		2007	2009	2007	2009
	Effectif	Effectif	% insertion <sup>1</sup>	% insertion <sup>1</sup>	% chômage <sup>2</sup>	% chômage <sup>2</sup>
Hommes	387	484	78,3	69	8,2	11,9
Femmes	149	231	63,1	57,6	15,3	15,8
Ensemble	536	716	74,1	65,4	10	13

Source : AgroSup Dijon-Eduter, 2009

1. Taux d'insertion (%) = population active - demandeurs d'emploi / population totale des diplômés « unique »  
2. Taux de chômage (%) = demandeurs d'emploi / population active

eux, 12,8% sont travailleurs indépendants, 38,6% en CDI et 17,1% en CDD et autres contrats. La population en recherche d'emploi atteint 9,3% contre 7% en 2007. Les femmes sont plus souvent en études ou en stages rémunérés que les hommes (31% contre 21,5%), 55,8% sont en emploi dont 3,1% indépendantes, 31,9% en CDI et 20,8% en CDD et autres contrats. La part des recherches d'emploi diminue, elle passe de 11,4% en 2007 à 10,8% en 2009.

Le taux d'insertion des diplômés

« unique » du bac techno, qui est de 65,4% en 2009, connaît une baisse par rapport à 2007 qui s'explique en partie par la proportion plus élevée des poursuites d'études de cette population 4 ans après l'obtention de leur diplôme (tableau 4). Le taux de chômage passe de 10 à 13% entre 2007 et 2009 ce qui peut s'expliquer en partie par la dégradation conjoncturelle.

Sabrina BONDoux, Christine GUENIN  
AgroSup Dijon-Eduter

## Méthodologie

### Source

Les données proviennent d'une enquête réalisée auprès des anciens élèves de bac S (1 697) et de bac techno (6 797), inscrits en classe de terminale au cours de l'année scolaire 2004-2005 dans les établissements publics et privés de l'enseignement agricole. L'enquête a été effectuée par voie postale au printemps 2009, soit près de 4 ans après la fin du cycle de formation.

53 % des élèves de bac S et 47,6 % de bac techno ont répondu à cette enquête. Cette population de répondants a été redressée pour améliorer sa représentativité. La pondération a été appliquée sur les critères « affiliation de l'établissement », « sexe de l'élève » et « spécialité ».

Les résultats de cette enquête sont mis en parallèle avec ceux de l'enquête réalisée en 2007 dans des conditions identiques.

### LES PROCHAINS NUMÉROS SUR CHLOROFIL.FR

#### StatEA

Le devenir en 2010 des élèves sortants en 2009 des formations initiales scolaires

#### StatEA

La rentrée scolaire 2010

» Pour en savoir plus...  
[www.chlorofil.fr](http://www.chlorofil.fr)